

Le procès contre les rédacteurs de notre journal

Nous avions signalé à nos lecteurs que nos camarades Jacques Privas et Pierre Frank avaient été tout d'abord déferés devant le Tribunal correctionnel de la Seine pour les articles de notre journal relatifs à la Révolution algérienne. L'inculpation relevée était l'atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat. Puis, à l'ouverture de l'audience, le Parquet saisi d'une lettre du Parquet militaire demanda au Tribunal de se déclarer incompétent, la Justice militaire étant saisie d'une inculpation pour entreprise de démoralisation de l'armée.

Il s'agissait — derrière une opération éminemment juridique — de donner à la Justice militaire de quoi faire un procès permettant de bien assaisonner les inculpés, les délits étant devenus des crimes, les magistrats civils étant remplacés par des juges militaires.

Le Tribunal correctionnel, à la requête du Parquet s'était déclaré incompétent; mais nos camarades firent appel sur ce sujet d'incompétence, et l'affaire vint sur ce point de procédure devant la 16^e Cour d'Appel de la Seine.

Après plaidoiries de M^{rs} Jouffa et Sarda, et une intervention de l'avocat général allant dans le même sens, la Cour a rejeté la demande du Tribunal militaire et s'est déclarée compétente pour juger de l'affaire qui viendra donc sur le fond le 4 juin prochain.

Abstraction faite de l'aspect juridique très particulier qui fut pris par le débat et qui se trouve inclus dans le jugement du Tribunal, le point important du point de vue politique, c'est le barrage dressé contre les prétentions de la Justice militaire à intervenir dans des affaires de presse. Nous avons déjà, à diverses reprises, in-

diqué qu'il y avait là un danger nouveau pour la liberté de la presse, déjà bien mise à mal par un gouvernement à direction socialiste. En ce sens, le jugement de la 16^e Cour d'Appel de la Seine acquiert une importance quant à la juridiction devant laquelle peuvent être poursuivis les auteurs d'articles.

AIDEZ

“La Vérité des Travailleurs”

Nous n'avons guère tenu nos lecteurs récemment au courant de la vie de notre journal et, malheureusement, les rentrées des souscriptions n'ont pas suivi les besoins de notre trésorerie, dans une période où les prix — c'est-à-dire aussi nos frais — continuent à s'élever. D'autre part, le gouvernement annonce une augmentation des tarifs postaux, et c'est encore une charge supplémentaire pour notre budget qui s'annonce.

Enfin, les numéros de notre journal qui sont destinés en Algérie y sont de façon quasi automatique saisis — c'est la démocratie de Lacoste — et ce sont encore là des dépenses que ne couvre aucune recette.

Pour aider La Vérité des Travailleurs, il nous faut des souscriptions; des abonnés; des adresses pour prospecter d'éventuels lecteurs et abonnés. Aidez-nous d'une façon ou d'une autre.

SOUSCRIVEZ !

ASSISTEZ A LA REUNION DU

CERCLE KARL MARX

LE VENDREDI 14 JUIN, A 20 H. 30

AUX SOCIÉTÉS SAVANTES, RUE SERPENTE

La campagne de “rectification” du P.C. chinois

On nous écrit :

De Montpellier...

A l'initiative du Cercle « Spartacus » de Montpellier, des militants ouvriers, des intellectuels, des militants de mouvements d'émancipation coloniale, se sont réunis les 23, 24 et 25 avril à Frontignan (Hérault).

Au cours de ces « journées d'études », ils ont examiné les principales questions que posent les luttes des peuples coloniaux pour leur indépendance.

Ils concluent à la profonde solidarité de ces luttes des peuples asservis et des luttes du prolétariat français contre ses propres exploiteurs.

Que ce soit en Algérie, en Tunisie, au Maroc, en Afrique noire ou à Madagascar, les ennemis du prolétariat français sont les tenants du système colonial.

Les participants ont constaté l'insuffisance des actions engagées en France pour obtenir :

— la libre disposition de lui-même réclamée par le peuple algérien unanime;

— la libération de toutes les victimes de la répression coloniale et l'amnistie totale pour tous les détenus politiques;

— l'établissement des libertés démocratiques dans les pays sous la tutelle de l'impérialisme: droits de presse, de réunions, d'organisation de partis et de syndicats;

— l'application intégrale du Droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Ils s'engagent à renforcer la lutte anticolonialiste.

Ils souhaitent que des journées d'études et de discussion de ce genre se renouvellent avec la participation plus large encore de militants de toutes tendances.

De Belgique...

Je viens de lire dans le n° 62 les deux articles relatifs aux luttes ouvrières en Belgique et au Congrès du PC belge.

Alors que l'article sur les luttes ouvrières me semble correct, je ne suis pas d'accord avec le second article sur le PC belge. J'y relève quelques erreurs. Le PCB n'a pas critiqué la première intervention soviétique; la position du PCB n'est pas aussi « stalinienne » que celle du PCF, mais elle s'en rapproche beaucoup plus que de la position polonaise ou yougoslave... Par contre, sur le plan national, il est exact que, comme le dit votre article, les militants communistes ont une attitude positive envers la minorité de gauche socialiste...

De Saint-Nazaire...

Nous prions notre correspondant de Saint-Nazaire de bien vouloir nous faire parvenir son adresse.

VIE DU PARTI

Le Comité Central du P. C. I.

Au cours du mois de mai s'est tenue une session du Comité Central de notre Parti. La principale question à l'ordre du jour était la situation politique, laquelle a donné lieu à une très abondante discussion sur les nouvelles luttes qui s'engagent, sur leur ampleur, leurs formes et sur leurs perspectives. La discussion a également porté sur les problèmes de perspectives que se posent de nombreux militants ouvriers, avant tout les militants communistes qui s'aperçoivent qu'ils sont désarmés par la politique du PCF.

Le Comité Central a également discuté d'un certain nombre de questions d'ordre organisationnel et a pris certaines dispositions pour la participation du Parti à la discussion en vue du 5^e Congrès Mondial de la IV^e Internationale.

Faute de place, nous nous bornons à publier ci-dessous des extraits de la résolution politique adoptée, qui permettront à nos lecteurs d'en connaître l'orientation générale d'une manière relativement précise.

I. — Sur le plan international, la situation au Myoen-Orient reste la plus grosse de dangers; en même temps des efforts sont poursuivis pour une nouvelle période de « détente » à l'échelle internationale. Ainsi se traduit la situation actuelle explosive, grosse de crises et de dangers de guerre, cependant que dirigeants américains et bureaucrates soviétiques s'efforcent de trouver un statu quo toujours fuyant...

En URSS, le gouvernement s'efforce de procéder à une réorganisation de l'économie qui obvie aux inconvénients d'une hypercentralisation, sans toutefois renoncer aux prérogatives de la gestion bureaucratique. Mais cette transformation met en lumière les contradictions les plus profondes de la société soviétique actuelle, les oppositions entre la classe ouvrière et la bureaucratie, plus particulièrement la partie de la bureaucratie dirigeant l'économie, sur leurs positions respectives dans les entreprises et dans l'économie...

II. — La situation française.

Tandis que la guerre contre-révolutionnaire en Algérie reste son problème numéro 1, l'impérialisme français se trouve placé désormais devant le danger d'une crise économique résultant du déficit de sa balance commerciale, et dans une situation intérieure marquée par une reprise des mouvements ouvriers sur une base de départ économique...

1° Le gouvernement Guy Mollet a non seulement poursuivi une politique plus réactionnaire qu'aucun gouvernement de partis bourgeois n'aurait pu le faire, mais il s'est aussi livré de très nombreuses provocations à l'égard de l'ensemble du monde politique, aussi bien de ceux qui le soutenaient de ses votes que de ceux qui s'opposaient à lui. L'arbitraire a été régnant plus que jamais (radio, journaux, tables d'écoute, tolérance envers les agressions des groupes fascistes contre les réunions radicales, etc...).

2° Toute la situation actuelle, marquée par un pourrissement général, ne peut trouver une issue que par l'intervention d'un fort mouvement de masse qui détruise l'équilibre qui s'est créé entre l'apathie et le désarroi des masses, d'une part, et les exigences d'une bourgeoisie placée le dos au mur en Algérie, d'autre part, et dont profite un gouvernement dirigé par le secrétaire du P. S., qui fut pendant de longs mois ouvertement soutenu par la direction du P. C., laquelle, d'ailleurs, même maintenant ne mène pas une lutte résolue contre le gouvernement...

3° Ce qui a caractérisé les plus récentes semaines c'est la reprise d'un mouvement ascendant des luttes ouvrières sur une base économique...

Toutes les directions syndicales se sont trouvées soumises à une pression de la part des travailleurs, assez forte pour obliger les directions

(Suite page 11.)